# Chapitre 1
## *Dans le comté de T'Noor*

Toutes les cloches se mirent à sonner au lever du soleil. La baronnie était en deuil. Kuzu Dambar, le Devin Supérieur, était mort la veille au soir. Bientôt, au terme des cérémonies funèbres, un nouveau Devin Supérieur serait nommé. Il n'y avait guère de suspense. Kuzu Dambar avait lui-même désigné son successeur : Ilex Minor. Il ne viendrait à l'idée de personne d'aller à l'encontre de sa décision, d'autant moins que les candidats n'étaient pas nombreux. Kuzu Dambar avait été le plus respecté et, à l'évidence, le plus doué de tous les sorciers devins.

Fouk'hasma s'appuya à la rambarde du balcon et soupira. La nouvelle, bien qu'attendue, lui avait causé beaucoup de peine. Kuzu Dambar avait été

très aimé en dépit de son manque de diplomatie et d'un caractère légèrement acariâtre.

Quelques coups frappés à sa porte lui firent tourner la tête. Un serviteur entra, déposa le plateau du petit déjeuner et repartit sans un mot. Fouk était consigné dans sa chambre. C'était sa punition pour avoir été renvoyé de Lur d'une manière particulièrement honteuse. Il avait été surpris dans l'escalier de la tour d'Est de la forteresse, bravant un interdit formel. Dès qu'il y repensait, Fouk écumait de rage. Il avait été piégé par un paysan ! Fouk avait du mal à l'admettre, mais il avait agi sans réfléchir. Le soir de cette malheureuse nuit, il avait trouvé un billet dans sa cellule. On lui donnait rendez-vous au pied de l'escalier. Stupidement, Fouk avait brûlé la lettre et n'avait donc aucune preuve à fournir pour sa défense. Les Vénérables de Lur refusèrent d'écouter ses explications. Fouk attendait le jour où le destin remettrait ce maudit Finn sur son chemin. Il lui ferait payer cher sa trahison.

Le bruit sourd d'une chute attira son attention vers le balcon. Fouk n'était pas seulement enfermé. Son père, le baron Galin'saga, l'avait aussi condamné à la solitude. Les visites n'étaient pas autorisées. Les serviteurs n'avaient même pas le droit de lui adresser

la parole. Fouk sourit. Une seule personne n'obéissait pas aux ordres du baron. Et elle venait d'escalader la façade.

– Tu vas finir par te rompre le cou, dit Fouk. Oh, Siki-Siki, tu as pleuré !

Fouk tendit les bras à sa jeune sœur. Elle s'y réfugia et laissa couler ses larmes. Comme son frère, Siki-Siki avait de longs cheveux bruns et lisses et des yeux d'un bleu profond. La peau foncée des habitants de T'Noor était généralement terne et verdâtre. Mais celle de Siki-Siki était brillante, irisée comme une perle noire. Ce matin-là, le chagrin avait ôté tout éclat de son visage.

– Pourquoi il est mort ? sanglota Siki-Siki.

– Kuzu Dambar était plutôt vieux, tu sais. Allons, allons… Il ne voudrait pas que tu te mettes dans un état pareil.

– C'est trop dur ! J'ai perdu mon meilleur ami !

La chose était étrange et pourtant vraie. Kuzu Dambar avait manifesté plus que de la bienveillance pour Siki-Siki dès la naissance de celle-ci. Il avait passé de nombreuses heures à quatre pattes pour amuser le bébé. En grandissant, Siki-Siki s'était liée d'une amitié intense avec le vieil homme. Elle lui confiait toutes ses peines et ses joies, lui demandait

conseil pour chaque circonstance de sa vie. Galin'saga s'était, bien sûr, étonné de l'intérêt de Kuzu Dambar pour sa fille. Le Devin Supérieur s'était toujours contenté de rire et d'éluder la question. Comment expliquer son comportement ? Avait-il lu l'avenir de Siki-Siki ? Était-elle promise à un glorieux destin ? Galin'saga l'espérait un peu. À bien regarder sa fille, il ne voyait pas du tout à quoi elle pourrait être utile un jour. Siki-Siki était une enquiquineuse effrontée, récalcitrante, téméraire et… si jolie qu'on lui pardonnait le reste !

– Tout le monde est triste aujourd'hui, dit Fouk'hasma.

– Non, pas tout le monde ! grogna Siki-Siki. Je suis sûre que Larix Vibur est très content !

– Le Vidame ? Pourquoi ?

Siki-Siki hésita à lui répondre. Mais la rage était un bon remède contre le chagrin.

– Il a toujours détesté Kuzu Dambar parce qu'il ne lui obéissait pas ! Il n'aura pas ce problème avec Ilex Minor.

– Tu es injuste. Ilex Minor est quelqu'un d'honnête et d'intelligent.

– Sans doute, mais il est faible. Larix Vibur est un manipulateur, il sait s'y prendre pour arriver à ses

fins, crois-moi ! Il va falloir que je le surveille de près…

– Quoi ? Tu ne devrais pas te préoccuper de tout ça ! Ce n'est pas le rôle d'une fille.

– C'est le tien, peut-être ?

– Cela le deviendra quand je serai baron. Toi, ton unique devoir, c'est de te marier.

Siki-Siki ne répondit pas, au grand étonnement de Fouk'hasma. D'ordinaire, elle lui sautait à la gorge quand il lui parlait de mariage ! Elle devait vraiment être très malheureuse. Même si elle l'était, ce n'était pas la cause de son mutisme. Siki-Siki songeait à ses obligations. Tant que Kuzu Dambar était là, elle ne s'inquiétait guère. Désormais, elle était seule. Elle avait l'impression qu'un gouffre venait de s'ouvrir à ses pieds et qu'elle devait s'y jeter. Lorsqu'elle avait à peine sept ans, le Devin Supérieur lui avait fait prêter serment. À chacun de ses anniversaires, Siki-Siki devait lui renouveler sa promesse. Contrairement à Fouk, Siki-Siki était au courant de la conspiration des Horrigans de Marlane et de la révélation sur le Frélampier. C'était déjà lourd à porter pour une aussi jeune fille. Kuzu Dambar lui avait appris beaucoup d'autres choses. Maintenant, Siki-Siki avait peur. Elle aurait voulu se confier à